

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1<sup>re</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et...
2<sup>e</sup> Edition (Après-midi) Bordeaux, Paris et...
3<sup>e</sup> Edition (Soir) Bordeaux, Paris et...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 103-37.
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37.
LES MANUSCRITS NON INSERES NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS (en francs)
Annonces de 1<sup>er</sup> ordre...
Annonces de 2<sup>e</sup> ordre...
Annonces de 3<sup>e</sup> ordre...

PRIX DES ABONNEMENTS
France...
Etranger...
Abonnement d'un mois par la Poste...

DANS LES DUNES DE NIEUPORT



UNE SECTION BRITANNIQUE D'AUTOS-CANONS

Leurs Admirateurs

Je ne parle pas de ceux qu'ils pouvaient avoir jadis, quand ils étaient un peuple tenant sa place dans le concert des autres peuples, avec ses vertus et ses vices, ses qualités et ses défauts, comme tout le monde.
Et ce n'est pas seulement ceux qui sont leurs admirateurs aujourd'hui. Car il y en a encore !

tion de la Russie, l'occupation de dix départements français, et toutes les soi-disant victoires annoncées par les mensonges de l'Agence Wolff ? Le miracle produit par tant de merveilles, il a nom : le Miracle de la Marne.
Et ce miracle dure depuis un an ! Et c'est pour en éviter les ultimes et certaines et maintenant prochaines conséquences, que l'Allemagne désire aujourd'hui la paix, l'Allemagne toute seule, toute seule !

LA PURETÉ de la Langue allemande

On sait que des professeurs, réunis en docte comité, dit le Figaro, ont reçu mission de purger le noble langage, toutes les mois étrangers qu'on y avait jusqu'à présent tolérés. C'est une manie de plus, mais il faut reconnaître qu'elle est inoffensive.
Au surplus, elle n'est pas nouvelle : le savant Rhenius, qui professait au début du dix-septième siècle à Leipzig, publia, en 1677, une Histoire de la guerre grammaticale, où il blâmait les novateurs qui corrompent tous les jours la pureté de la langue allemande par un mélange de quantités de mots étrangers.

L'Inacceptable Dumba

Le docteur Dumba quittera les Etats-Unis le 22 septembre. « L'Inacceptable » ambassadeur d'Autriche, dont les procédés frauduleux et les manœuvres scandaleuses relèvent de la plus basse police mais non de la diplomatie, est congédié comme un laquais.

Il s'en va sous les huées de la presse américaine. Les Yankees les plus patients, les plus conciliants, mettons : les plus timorés, et même les plus proches amis de l'ambassadeur qui délivra de faux passeports et fomenta à prix d'or des grèves dans le pays où il est accrédité provoque à la fois de la colère, du mépris et du dégoût. L'opinion est unanime à le chasser comme un misérable.
L'aventure du docteur Dumba a paru si étrange qu'on s'est avisé d'étudier d'un peu près le personnage. Il n'est pas naturel qu'un diplomate, même austro-boche, s'abaisse à des pratiques aussi déshonorantes dans un accès subit d'imprudence et d'erreur. Il y a des choses qu'on ne fait pas dans certaines situations. Il faut avoir été pris tout petit, et entraîné par une vocation irrésistible. On a cherché, et l'on a trouvé.

Et d'abord le docteur Dumba n'est pas docteur. Il a ajouté le titre à son nom comme les rastaquouères ajoutent des rubans à leur boutonnière pour impressionner les petites femmes. Ajoutez que ce représentant de la très catholique Autriche appartient à une autre confession, ce qui ne l'a pas empêché de faire une assez belle carrière dans la « Carrière ». C'est un millionnaire d'origine levantine, souple, onduleux, hardi au pourchas de toutes les basses besognes qui rapportent honneurs et profit, sinon de l'honneur. Les « crachats » et l'argent n'ont pas pour lui d'odour.
A ces renseignements précis qui sont aujourd'hui connus en Amérique et n'ont pas plaidé les circonstances atténuantes en faveur du polisseur chamarré, notre excellent confrère Excelsior ajoute des détails d'un ordre plus délicat. « Dumba est l'époux, par un mariage plutôt scandaleux, d'une personne dont les premières noces et les aventures amusèrent et irritèrent la chronique jadis... Ajoutons, sans appuyer, qu'il doit sa fortune politique à la très jolie et trop habile Mme Dumba. »

LES « POILUS » AUX CHAMPS



LE LABOURAGE FAIT PAR LES SOLDATS AU MOYEN DE TRACTEURS AUTOMOBILES

Chez ceux du Front

Une Ambulance modèle - Comment on peut sauver des Soldats grièvement blessés - Dans un Parc d'Aviation Des Héros silencieux
(De notre Envoiyé spécial)

« Du front d'Argonne... septembre. Face à la forêt immense, le village minuscule est juché en sentinelle sur un plateau...
« A l'instant même, nous dit le docteur Delay, je finis d'opérer un cas identique. Depuis que le soldat a été blessé dans la tranchée jusqu'à ce qu'il ait été placé sur la table d'opération, il ne s'est écoulé que quarante-cinq minutes exactement.
Autrefois, où on était partisan de l'intervention chirurgicale tardive, un blessé au ventre avec plaie de l'intestin était presque toujours perdu. Aujourd'hui - et l'expérience le confirme - ce sont les parties de l'intervention du chirurgien dans le plus court délai qui ont raison. Plus le soldat est opéré rapidement, plus il a de chances d'être sauvé. On voit donc quels services inestimables rend une formation sanitaire portative confiée à des praticiens de valeur comme celle du X... Or, sait-on ce qu'il en coûte d'avoir une installation semblable ? Quinze mille francs seulement. Qu'est-ce en regard des résultats obtenus ?
Un des organismes vitaux de l'armée moderne, c'est le service d'aviation. L'examiner même rapidement est d'un intérêt passionnant.
Le parc d'aviation de Y... est partagé entre une vaste prairie, qui sert de champ de départ et d'atterrissage, et le bourg voisin...
Il existe un service cartographique, les ateliers de réparation de toutes les parties d'un avion, depuis les ailes jusqu'au moteur, ateliers d'entretien des avions, ateliers admirablement aménagés, permettant de se passer le cas échéant.
Sur la prairie, au soleil éclatant qui avivait et faisait chanter dans des aigus leurs peintes sur le gouvernement et les ailes les avions de l'escadille d'exploration et de bombardement, tous armés de mitrailleuses et pourvus de lance-bombes, avaient été alignés. Il n'en était pas un qui ne portât sur les ailes, dans la membrure, les roues ou la coque, des traces de balles ou d'éclats d'obus. Chacun avait écrit son fétiche, sous forme d'un petit bilet, dont l'espèce varie à l'infini. L'aviateur est persévérant. Si quelqu'un en a le droit, c'est bien lui.
A l'un des avions était adapté un dispositif de nature à augmenter la puissance offensive et défensive en cas de lutte avec un avion ennemi. Ce dispositif, que nous ne voulons pas décrire, on le comprend, a été inventé par un sous-officier de l'escadille, mécanicien dans le civil, appartenant à une grande fabrique d'automobiles. Les Allemands s'étaient aperçus que nos avions ne pouvaient pas, sur certains de leurs appareils, utiliser la mitrailleuse pour un tir en arrière. Aussi, leur tactique consistait-elle à survoler ces appareils, à fonder sur la proie et à les mitrailler à faible distance. Le dispositif qu'il nous a été donné de voir ne permet plus ce jeu. Grâce à lui, la mitrailleuse peut se déplacer au gré du tir.
« Tous nos hommes, comme leurs chefs, nous disait le commandant du groupe, sont en travail constant d'imagination à la recherche de tout ce qui, à un degré quelconque, peut constituer une amélioration, et par là, augmenter notre puissance. On sera étonné et frappé d'admiration quand on pourra connaître tout ce que le cerveau français aura conçu et fait dans ce domaine.
Au surplus, il apparaît d'une manière indéniable, et tous les témoignages recueillis sont concordants, que nos aviateurs disposent maintenant de la maîtrise sur l'ennemi, sauf quand ils sont en présence d'un adversaire comme celui qui, ces jours-ci, sur un biplan du type français, inassuré aux couleurs françaises, aux queues il substituait ses vraies couleurs en franchissant la ligne aéro-maritime, grâce à cette traîtrise surprendre et attaquer un avion français.
L'officier qui nous contait cet épisode, avec plus de mépris que de colère, ajoutait : « Ces moyens-là, nous les leur laisserons. Nous méritons l'honneur à un plus haut prix que la vie. »
« L'une des attributions essentielles de l'aviateur est de fournir au commandement les indications les plus précises sur les positions de l'ennemi. En usant dans ce but de ses appareils photographiques, notre aviation atteint des résultats merveilleux.
Le cliché qu'a pris l'observateur parvenu au-dessus des lignes de tranchées ou des ouvrages ennemis est développé de l'atterrissage, dans une automobile-laboratoire. L'épreuve lue, on procède au tirage excessivement minutieux des corrections nécessaires par la situation qu'avait l'appareil photographique quand le cliché a été pris. Les épreuves ainsi rectifiées sont envoyées au commandement par le ministère, le service géographique de l'armée. J'ai pu voir une carte de plusieurs mètres de long, établie à une date toute récente, sur laquelle sont marquées les tranchées, les boyaux, les ouvrages qu'a tracé l'ennemi.
Les épreuves photographiques sont classées au fur et à mesure dans des albums spéciaux. En les parcourant, on « feuillete » le front. Sur presque toutes il y a, deux, même plusieurs grosses taches blanches. Si ces taches sont marquées de quelques cas taches ? Elles indiquent que l'expédition n'a pas été sans péril : la plus que sensible a enregistré l'explosion de deux mines sur le front.
Toutes ces photographies sont d'un intérêt extraordinaire : il en est, comme celle qui représente X... vu à vol d'oiseau, qui révèlent avec une clarté remarquable de la position. Sur un petit espace de quelques centimètres, cette photographie, prise à 2500 mètres d'altitude, qui semble donner l'image du fond de bonne grise crue d'un étang asséché, dit avec une exactitude précieuse ce qu'est au 1/2000<sup>e</sup> le X... actuel qu'on fait les hommes et la mitrailleuse.
Il faudrait que le pays fut envahi quelle dette il contracte chaque jour envers nous, corps d'aviateurs, sold qu'ils rapportent, photographier, bombarder, combattre.
« On n'imagine pas toujours, nous disait le commandant du centre d'aviation, comme très froid, dont l'accent révélait l'émotion grave et forte - on n'imagine pas toujours quelle force d'âme il faut à l'homme qui s'en va seul, là-haut, dans l'espace, qui sait qu'il devient le seul objet visible par les regards, les capteurs, les yeux des fusils de l'ennemi, et qui suit sous les balles et les obus « quand même » l'itinéraire qui lui a été assigné...
« Vous avez vu tout l'honneur le capitaine X... tout jeune, qui à la croix de la Légion d'honneur, et qui a rapporté de ses explorations les plus remarquables photographies de l'ennemi, les avions ennemis, par voler à 2000 mètres, s'il y a de la brume ou des nuages, il descend à 1500 mètres ; s'il y en a encore, il descend plus bas. Il revient avec son avion criblé par les balles et les éclats, mais il a accompli sa mission.
« Non, on ne saurait trop dire l'importance, le courage, la simplicité avec lesquels ces hommes font leur devoir et savent mourir. »
Et profondément ému, je me hasarde, était ce noble hommage d'un chef, d'un chef qui sait payer d'exemple.
Louis DAUSSAT.

EN ALSACE



NOS TROUPES EN PAYS COQUIS

EN ALSACE



SOLDAT BLESSE CONDUIT A L'ARRIERE

Et, somme toute, il n'avait pas tort, car le rêve d'un poète mieux inspiré que Calixte Maubray n'eût rien pu créer de plus exquis, de plus conforme à un certain idéal moderne de jeunesse délicate et un peu mièvre, que cette rose blanche à peine teintée au cœur d'un reflet d'autre rose pâle...
« Et, somme toute, il n'avait pas tort, car le rêve d'un poète mieux inspiré que Calixte Maubray n'eût rien pu créer de plus exquis, de plus conforme à un certain idéal moderne de jeunesse délicate et un peu mièvre, que cette rose blanche à peine teintée au cœur d'un reflet d'autre rose pâle...
« Et, somme toute, il n'avait pas tort, car le rêve d'un poète mieux inspiré que Calixte Maubray n'eût rien pu créer de plus exquis, de plus conforme à un certain idéal moderne de jeunesse délicate et un peu mièvre, que cette rose blanche à peine teintée au cœur d'un reflet d'autre rose pâle... »

cate grierie de la rose lui emplissait les narines.
Elle s'était empressée d'accéder au désir tyrannique d'Yvonne, qui n'avait consenti à rejoindre à l'autre extrémité du jardin sa bonne et son frère que sous condition d'y être conduite par sa grande amie Rosemonde.
Et maintenant, ayant quitté l'enfant, elle revenait vers la maison, seule, un peu lente, remontant une admirable allée de chânes et de scyomeres.
Le jardin de la Griolette était moins riche en parfums, en lumière, en couleurs que celui du Château-Blanc, mais un charme noble et doux émanait de ses ombages profonds, de ses vieilles statues cernées de lierre, et s'y mêlait aux senteurs des feuilles, de la mousse et des roses tour à tour humides et rechauffées. On n'y avait pas l'illusion visible de l'excubatrice magnifique courant, selon la stricte justice, à la marche sûre, calme et serene, sans arrêts comme sans sursauts, de la nature robuste et féconde qui s'y déployait en force et en harmonie.
Un moment, Rosemonde s'arrêta et leva les yeux vers ces bons géants, un peu décaisés à la fois par la vision de leur hauteur et par le sentiment qu'elle avait de leur antique expérience, puis son regard quitta les frondaisons roussettes loin de la corolle, parmi les feuilles, à quelques pas, s'approchant d'elle, à quelques pas, s'approchant d'elle, à quelques pas, s'approchant d'elle... »

« Ce serait surtout un grand honneur pour la rose, reprit Jean Grisot, mais elle est d'une beauté si pure qu'elle me paraît presque le mourier.
« Ne soyez pas trop modeste, Mademoiselle, fit gâlement Saint-Jean, Dieu n'a créé la femme qu'après la fleur, quand il s'est senti tout à fait sûr de son art... et ce n'est certainement pas la fleur qu'il a considérée comme le plus accompli de ses chefs-d'œuvre.
Grisot souriait encore, mais, aux derniers mots qu'il avait prononcés, sa voix avait imperceptiblement tremblé. Rosemonde pensa que, peut-être, se rappelant sa mauvaise grâce, il avait craint tout à coup l'affront d'un refus devant tous ces visages rians et amusés. Elle se dit aussi qu'elle n'avait pas le droit d'insulter cet affront à un homme qui s'était toujours montré courtis envers elle et à qui elle ne pouvait, selon la stricte justice, adresser aucun reproche valable.
« Je vois, dit-elle, qu'il me faut céder sous peine de mettre à une trop rude épreuve la modestie de M. Saint-Jean... Votre madrigal, Mademoiselle, sera donc la marraine de votre jolie rose, Monsieur.
Une petite fleur brilla dans les yeux de Jean. Pour toute réponse, il prit un léger sécateur, coupa la tige de la rose à fleur, et la donna à Yvonne, qui se pencha vers elle et la tendit à Mademoiselle Frégy.
« C'est été presque une injure, je ne pouvais pas agir autrement... », se disait Rosemonde, tandis que le déf-

DERNIERE EDITION COMMUNIQUES OFFICIELS

Du 15 Septembre (15 h.) EN ARTOIS, dans les secteurs de Neuville et de Bretecourt, combats à la grenade accompagnés de quelques actions d'artillerie.

Du 15 Septembre (23 h.) Au nord et au sud d'ARRAS, ainsi que dans les régions de ROYE, les combats d'artillerie se sont poursuivis avec intensité.

Sur le plateau de QUENNEVIERES, lutte à coups de bombes et de grenades. Sur le canal de l'AINSE de la MARNE, l'activité des deux artilleries s'est concentrée sur le front Berry-au-Bac-La Neuville, où l'ennemi s'efforce depuis quelques jours de nous déloger de notre tête de pont de Spigneul.

En CHAMPAGNE, lutte d'artillerie qui s'est ralentie vers la fin de la journée. Sur les HAUTS-DE-MEUSE, nos observateurs ont constaté la destruction d'une batterie ennemie.

En forêt d'APREMONT, au BOIS-LE-PRETRE et dans la région de SAINT-DIE, on signale aussi des actions d'artillerie, où l'avantage nous est resté.

Communiqués russes

Les Allemands battus à Rostoki et à Jozepowka Du 30 août au 12 septembre, les Russes ont fait 40,000 prisonniers.

Pétrowgrad, 15 septembre. La poussée des Allemands dans les régions de PISTEIN-SAUBEN, du village de RABKI, l'occupation de la ligne LUBIATZ-DVINSK continue.

Dans la région de la gare du chemin de fer de POBOZHOZE, les Allemands relâchés de l'ennemi ont été repoussés. A l'ouest de PODBRODZE, les attaques des Allemands dans la région de Malszanki ont été d'une grande intensité.

Sur le front depuis la région de GORANY jusqu'à la région des villages de YOSOWO, l'ennemi a continué une progression prudente dans la direction de l'est. Des combats plus sérieux se sont engagés dans les régions des villages de MOSYU et CZERNICHA, à l'ouest de TLOMNA.

Au sud de la rivière PINA, la cavalerie ennemie s'est repliée dans la région du confluent des rivières TOURIA et BILPET. Près de ZWINDZE, dans la région de DZIBAWNO, nous avons repoussé avec succès l'ennemi et avons progressé en combattant et en capturant un bataillon autrichien tout entier.

En face de DERAJNO et de KLEVAN, l'ennemi a pris l'offensive, mais cette tentative a été arrêtée en partant d'un contre-ang. En face de KLEVAN, nous avons fait, dans un combat près du village de CLOSZWA, plus de 4,000 prisonniers.

Le 14 septembre, dans la région à l'ouest de la ville de Wiszniewski, nos troupes ont délogé l'ennemi du village de WYDOME et de ses alentours. L'ennemi a été repoussé et les Allemands ont été délogés du village de ROSTOKI, en essayant de franchir le Dniepr. Le nombre de prisonniers qui nous avons faits est de 1,000 hommes et 30 officiers et 2,000 soldats.

Notre feu a réprimé des tentatives de l'ennemi qui, pour arrêter notre mouvement, a dirigé ses attaques dans les régions des villages de GONTOW et de DTKOWITZ, situés au sud-ouest de Wiszniewski.

Sur ce point, nous avons également fait prisonniers environ 100 officiers et 7,000 soldats. Nous avons pris une pièce d'artillerie lourde, et capturé les mitrailleuses et un nombre butin de guerre.

En GALICIE, poursuivant l'ennemi en retraite dans la direction de Jozepowka et de RYBIZNO, nous avons eu quelques actions assez vives dans les régions des villages de GLADKA, GORODKOWO, et de Jozepowka. L'ennemi a été repoussé et les Allemands ont été délogés du village de DZIBAWNO, dans la région de ZAJESZCZYKI.

Dans les combats qui ont eu lieu le 12 septembre dans la région de IOSTROWKA et de DZIBAWNO, nous avons fait prisonniers 55 officiers et plus de 3,700 soldats, nous nous sommes emparés de 4 mitrailleuses.

Depuis le 30 août jusqu'au 12 septembre, les chiffres de prisonniers austro-allemands que nous avons faits dépassent 40,000.

Dans la MER NOIRE, ceux de nos torpilleurs qui croisent dans le régime insulaire ont détruit un grand vapeur.

ARMÉE DU CAUCASE

Pétrowgrad, 15 septembre. Le 12 septembre, dans la région DU LITVORAL, canonnade et fusillade. Dans la région de DZIBAWNO, nos troupes ont délogé les Turcs d'ARDJICLI.

Sur le reste du front, aucun changement. Pétrowgrad, 15 septembre. Le 13 septembre, dans la région côtière, canonnade et fusillade.

Dans la direction d'OLYI et dans la région de DZIBAWNO, nos troupes ont délogé les Turcs d'ARDJICLI. Dans la région de MELLAZGHERT, renouveau de cavalerie russe et turque. Cette dernière a été repoussée et les Russes ont poursuivi les Turcs.

Dans la région de VAN, la cavalerie russe poursuit les Kurdes.

Communiqué italien

Les Autrichiens ayant reçu d'importants renforts, nous avons prononcé de vives attaques violentes.

Rome, 15 septembre. L'ennemi qui, tous ces jours-ci, reçoit des renforts importants, a essayé sur plusieurs points, le long de notre front, de pousser une forte pression contre nos lignes de front.

En face de DERAJNO et de KLEVAN, l'ennemi a pris l'offensive, mais cette tentative a été arrêtée en partant d'un contre-ang. En face de KLEVAN, nous avons fait, dans un combat près du village de CLOSZWA, plus de 4,000 prisonniers.

Le 14 septembre, dans la région à l'ouest de la ville de Wiszniewski, nos troupes ont délogé l'ennemi du village de WYDOME et de ses alentours. L'ennemi a été repoussé et les Allemands ont été délogés du village de ROSTOKI, en essayant de franchir le Dniepr.

Notre feu a réprimé des tentatives de l'ennemi qui, pour arrêter notre mouvement, a dirigé ses attaques dans les régions des villages de GONTOW et de DTKOWITZ, situés au sud-ouest de Wiszniewski.

Sur ce point, nous avons également fait prisonniers environ 100 officiers et 7,000 soldats. Nous avons pris une pièce d'artillerie lourde, et capturé les mitrailleuses et un nombre butin de guerre.

LES FAITS DE LA GUERRE

L'Avance russe va s'accroissant

Amsterdam, 15 septembre. — Les correspondants de guerre berlinois, après avoir constaté le grand succès du front oriental envoient de très intéressants rapports sur les combats de Galicie où les Russes viennent de remporter des succès considérables.

Les rives orientales de la rivière ont été converties en véritables forteresses, les troupes russes avec leurs conditions naturelles du terrain, ont rendu les positions massées le long de cette rivière extrêmement fortes. Un certain nombre de têtes de pont ont été établies, plus spécialement près de Tarnopol et de Trembovka, cependant que sur les bords du lac situé à l'ouest de Tarnopol, les Russes ont construit des lignes de tranchées ou des creusées à l'ouest de la ville.

Pour des attaques connues de ces têtes de pont, les Russes ont exercé une forte pression sur l'ennemi, du général Bollerer.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Les Russes, ayant reçu de nouveaux renforts, ont attaqué les troupes allemandes et autrichiennes en partant des bords de pont de Trembovka et de Czortok, situés toutes deux un peu plus bas sur la rivière que Tarnopol. Une bataille acharnée a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 septembre, les Russes ont été repoussés, mais ils ont pu se retirer sans encombre.

Le Roi de Bulgarie interviewé

Sofia, 15 septembre. — Le rédacteur du journal socialiste bulgare Narod a interviewé le roi Ferdinand, qui s'est déclaré un ardent socialiste et ennemi des classes bourgeoises.

J'ai dû défendre les bourgeois devant le roi, a remarqué le journaliste socialiste.

Le roi s'exprima ensuite d'une façon très favorable à propos de MM. Guichard et Dufet, dont les fautes, dit-il, ne sont pas de nature à empêcher la Bulgarie de continuer à se battre.

Le tsar de Bulgarie enfin se déclara satisfait de savoir que les socialistes bulgares étaient russophiles. Mais son interlocuteur lui objecta qu'ils poursuivent simplement la lutte de classes et qu'ils ne sont ni russophiles ni antirusses.

Le fait que le roi ait exprimé cette dernière observation est très commenté.

La Neutralité de la Bulgarie

Bucarest, 15 septembre. — Le journal « Douma », de Sofia, est informé que le gouvernement bulgare a été interpellé par l'Allemagne pour savoir si la Bulgarie consentait à envoyer une armée contre la Serbie si l'Allemagne initiait son offensive contre cet état. M. Radoloff aurait répondu que la Bulgarie veut garder sa neutralité.

Après l'Accord turco-bulgar

Les territoires turcs cédés. — Les journaux turcs ont annoncé que le roi Ferdinand, à la suite de l'accord turco-bulgar, a commencé à évacuer les casernes de Caragueuz, les forts sur la droite de la Mer Noire, les forts de la mer de fer ont été détruits et les artilleries et les défenses en fils de fer qui les défendaient envoyés à Gallipoli.

M. Asquith a déclaré, au point de vue militaire, la contribution de l'Angleterre.

La Guerre aérienne

Tauben abattus par des Avions. — Du front britannique, 15 septembre. Après une démonstration de nos avions, un avion allemand du nouveau modèle fut abattu par un appareil anglais, hier matin; les deux avions qui se trouvaient dans les environs furent également abattus.

Le chef des enrôlements. — Depuis la guerre, le total des enrôlements a été de 10 millions de soldats. Le recrutement s'est élevé à 10 millions de soldats.

Après l'Accord turco-bulgar

Les territoires turcs cédés. — Les journaux turcs ont annoncé que le roi Ferdinand, à la suite de l'accord turco-bulgar, a commencé à évacuer les casernes de Caragueuz, les forts sur la droite de la Mer Noire, les forts de la mer de fer ont été détruits et les artilleries et les défenses en fils de fer qui les défendaient envoyés à Gallipoli.

Après l'Accord turco-bulgar

Les territoires turcs cédés. — Les journaux turcs ont annoncé que le roi Ferdinand, à la suite de l'accord turco-bulgar, a commencé à évacuer les casernes de Caragueuz, les forts sur la droite de la Mer Noire, les forts de la mer de fer ont été détruits et les artilleries et les défenses en fils de fer qui les défendaient envoyés à Gallipoli.

Après l'Accord turco-bulgar

Les territoires turcs cédés. — Les journaux turcs ont annoncé que le roi Ferdinand, à la suite de l'accord turco-bulgar, a commencé à évacuer les casernes de Caragueuz, les forts sur la droite de la Mer Noire, les forts de la mer de fer ont été détruits et les artilleries et les défenses en fils de fer qui les défendaient envoyés à Gallipoli.

Après l'Accord turco-bulgar

Les territoires turcs cédés. — Les journaux turcs ont annoncé que le roi Ferdinand, à la suite de l'accord turco-bulgar, a commencé à évacuer les casernes de Caragueuz, les forts sur la droite de la Mer Noire, les forts de la mer de fer ont été détruits et les artilleries et les défenses en fils de fer qui les défendaient envoyés à Gallipoli.

Après l'Accord turco-bulgar

Les territoires turcs cédés. — Les journaux turcs ont annoncé que le roi Ferdinand, à la suite de l'accord turco-bulgar, a commencé à évacuer les casernes de Caragueuz, les forts sur la droite de la Mer Noire, les forts de la mer de fer ont été détruits et les artilleries et les défenses en fils de fer qui les défendaient envoyés à Gallipoli.

Après l'Accord turco-bulgar

Les territoires turcs cédés. — Les journaux turcs ont annoncé que le roi Ferdinand, à la suite de l'accord turco-bulgar, a commencé à évacuer les casernes de Caragueuz, les forts sur la droite de la Mer Noire, les forts de la mer de fer ont été détruits et les artilleries et les défenses en fils de fer qui les défendaient envoyés à Gallipoli.

Après l'Accord turco-bulgar

Les territoires turcs cédés. — Les journaux turcs ont annoncé que le roi Ferdinand, à la suite de l'accord turco-bulgar, a commencé à évacuer les casernes de Caragueuz, les forts sur la droite de la Mer Noire, les forts de la mer de fer ont été détruits et les artilleries et les défenses en fils de fer qui les défendaient envoyés à Gallipoli.

Après l'Accord turco-bulgar

Les territoires turcs cédés. — Les journaux turcs ont annoncé que le roi Ferdinand, à la suite de l'accord turco-bulgar, a commencé à évacuer les casernes de Caragueuz, les forts sur la droite de la Mer Noire, les forts de la mer de fer ont été détruits et les artilleries et les défenses en fils de fer qui les défendaient envoyés à Gallipoli.

Après l'Accord turco-bulgar

Les territoires turcs cédés. — Les journaux turcs ont annoncé que le roi Ferdinand, à la suite de l'accord turco-bulgar, a commencé à évacuer les casernes de Caragueuz, les forts sur la droite de la Mer Noire, les forts de la mer de fer ont été détruits et les artilleries et les défenses en fils de fer qui les défendaient envoyés à Gallipoli.

La Coopération de l'Angleterre

London, 15 septembre. — M. Asquith a proposé à la Chambre des Communes de voter un crédit de 20 millions de livres sterling, ce qui porte le total ainsi voté à 1 milliard 200 millions.

LES DEPENSES POUR LA GUERRE. — Faisant la comparaison des dépenses depuis le commencement des hostilités, M. Asquith a déclaré que ces dépenses ont dépassé les prévisions.

Le retour du Prince héritier. — Rome, 15 septembre. — Le prince héritier Humbert vient de rentrer du front, accompagné de son premier adjoint, le prince de Savoie, après un séjour de trois jours. Il a pris beaucoup de plaisir à accompagner le roi dans les lignes, où les soldats l'ont accueilli avec enthousiasme.

Le Pape et le Quirinal. — Rome, 15 septembre. — Le pape vient de lever l'interdit qui, depuis 1870, était lancé sur le Palais-Royal du Quirinal, où séjourne le roi Victor-Emmanuel. L'interdit a été levé par le pape à la demande de M. de X. à la suite de la décision papale, a été reconstruite au culte, et les prières peuvent maintenant y célébrer les offices catholiques.

La Guerre aérienne

Tauben abattus par des Avions. — Du front britannique, 15 septembre. Après une démonstration de nos avions, un avion allemand du nouveau modèle fut abattu par un appareil anglais, hier matin; les deux avions qui se trouvaient dans les environs furent également abattus.

Le chef des enrôlements. — Depuis la guerre, le total des enrôlements a été de 10 millions de soldats. Le recrutement s'est élevé à 10 millions de soldats.

Après l'Accord turco-bulgar

Les territoires turcs cédés. — Les journaux turcs ont annoncé que le roi Ferdinand, à la suite de l'accord turco-bulgar, a commencé à évacuer les casernes de Caragueuz, les forts sur la droite de la Mer Noire, les forts de la mer de fer ont été détruits et les artilleries et les défenses en fils de fer qui les défendaient envoyés à Gallipoli.

Après l'Accord turco-bulgar

Les territoires turcs cédés. — Les journaux turcs ont annoncé que le roi Ferdinand, à la suite de l'accord turco-bulgar, a commencé à évacuer les casernes de Caragueuz, les forts sur la droite de la Mer Noire, les forts de la mer de fer ont été détruits et les artilleries et les défenses en fils de fer qui les défendaient envoyés à Gallipoli.

Après l'Accord turco-bulgar

Les territoires turcs cédés. — Les journaux turcs ont annoncé que le roi Ferdinand, à la suite de l'accord turco-bulgar, a commencé à évacuer les casernes de Caragueuz, les forts sur la droite de la Mer Noire, les forts de la mer de fer ont été détruits et les artilleries et les défenses en fils de fer qui les défendaient envoyés à Gallipoli.

Après l'Accord turco-bulgar

Les territoires turcs cédés. — Les journaux turcs ont annoncé que le roi Ferdinand, à la suite de l'accord turco-bulgar, a commencé à évacuer les casernes de Caragueuz, les forts sur la droite de la Mer Noire, les forts de la mer de fer ont été détruits et les artilleries et les défenses en fils de fer qui les défendaient envoyés à Gallipoli.

Après l'Accord turco-bulgar

Les territoires turcs cédés. — Les journaux turcs ont annoncé que le roi Ferdinand, à la suite de l'accord turco-bulgar, a commencé à évacuer les casernes de Caragueuz, les forts sur la droite de la Mer Noire, les forts de la mer de fer ont été détruits et les artilleries et les défenses en fils de fer qui les défendaient envoyés à Gallipoli.

Après l'Accord turco-bulgar

Les territoires turcs cédés. — Les journaux turcs ont annoncé que le roi Ferdinand, à la suite de l'accord turco-bulgar, a commencé à évacuer les casernes de Caragueuz, les forts sur la droite de la Mer Noire, les forts de la mer de fer ont été détruits et les artilleries et les défenses en fils de fer qui les défendaient envoyés à Gallipoli.

Après l'Accord turco-bulgar

Les territoires turcs cédés. — Les journaux turcs ont annoncé que le roi Ferdinand, à la suite de l'accord turco-bulgar, a commencé à évacuer les casernes de Caragueuz, les forts sur la droite de la Mer Noire, les forts de la mer de fer ont été détruits et les artilleries et les défenses en fils de fer qui les défendaient envoyés à Gallipoli.

Après l'Accord turco-bulgar

Les territoires turcs cédés. — Les journaux turcs ont annoncé que le roi Ferdinand, à la suite de l'accord turco-bulgar, a commencé à évacuer les casernes de Caragueuz, les forts sur la droite de la Mer Noire, les forts de la mer de fer ont été détruits et les artilleries et les défenses en fils de fer qui les défendaient envoyés à Gallipoli.

Après l'Accord turco-bulgar

Les territoires turcs cédés. — Les journaux turcs ont annoncé que le roi Ferdinand, à la suite de l'accord turco-bulgar, a commencé à évacuer les casernes de Caragueuz, les forts sur la droite de la Mer Noire, les forts de la mer de fer ont été détruits et les artilleries et les défenses en fils de fer qui les défendaient envoyés à Gallipoli.

Après l'Accord turco-bulgar

Les territoires turcs cédés. — Les journaux turcs ont annoncé que le roi Ferdinand, à la suite de l'accord turco-bulgar, a commencé à évacuer les casernes de Caragueuz, les forts sur la droite de la Mer Noire, les forts de la mer de fer ont été détruits et les artilleries et les défenses en fils de fer qui les défendaient envoyés à Gallipoli.

Après l'Accord turco-bulgar

Les territoires turcs cédés. — Les journaux turcs ont annoncé que le roi Ferdinand, à la suite de l'accord turco-bulgar, a commencé à évacuer les casernes de Caragueuz, les forts sur la droite de la Mer Noire, les forts de la mer de fer ont été détruits et les artilleries et les défenses en fils de fer qui les défendaient envoyés à Gallipoli.

Après l'Accord turco-bulgar

Les territoires turcs cédés. — Les journaux turcs ont annoncé que le roi Ferdinand, à la suite de l'accord turco-bulgar, a commencé à évacuer les casernes de Caragueuz, les forts sur la droite de la Mer Noire, les forts de la mer de fer ont été détruits et les artilleries et les défenses en fils de fer qui les défendaient envoyés à Gallipoli.

Sur le Front italien La Guerre des Pirates

Nouveaux Progrès. — Genève, 15 septembre. — De la Tribune de Genève: Les Italiens continuent à progresser au sud-est de Pizzo et se dirigent vers Terzo.

Sur le Carso, ils ont également avancé malgré le feu très violent de l'ennemi. Dans le sud de Serravalle, les Italiens ont subi un changement appréciable.

Les Autrichiens déploient de grands efforts pour contenir l'offensive ennemie.</

Sur le Front russe Dans les Balkans

IMPORTANT SUCCES RUSSE EN VOLHYNIE
Londres, 15 septembre. — Les troupes russes, avec des effectifs renforcés, ont obtenu en Volynie un important succès en battant les Autrichiens près de Novokleschyn. Plus de 200 canons et de nombreuses mitrailleuses sont tombés entre leurs mains. La poursuite des Autrichiens continue.

Libération partielle d'une Classe bulgare

Sofia, 15 septembre. — Les troupes appartenant aux armes spéciales de la classe 1912 ont été libérées.

Les Projets austro-allemands contre la Serbie et la Roumanie

Salonique, 15 septembre. — Il y a des rassemblements de troupes austro-allemandes au nord de la ligne Karasubaz-Brasov. L'effet est dirigé contre la Serbie et exercerait contre la pointe nord-est du territoire de Serbie, dans le département de Négouline.

EN POLOGNE

Paris, 14 septembre. — Les unités exercées par les Allemands à l'égard de la population des contrées conquises par eux en Pologne ont provoqué une profonde indignation qui, depuis quelque temps, se manifeste ouvertement.

EN POLOGNE

Les paysans ont formé des bandes armées qui, après avoir fait les sacrifices, ont été envoyés dans les mauvais traitements et les barbares lois qui, ces bandes, composées de vieillards et de jeunes villageois, sévissent principalement dans les districts de Niechawa et de Vlozavok (gouvernement de Vlozavok).

La Guerre aérienne

Amsterdam, 15 septembre. — S'il faut en croire le « Berliner Tageblatt », l'aviateur allemand qui a tué l'aviateur Pégoud est le fils d'un huissier breton, nommé Roubin.

La Guerre aérienne

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les avions allemands ont été surpris par les avions anglais.

La Guerre aérienne

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les avions allemands ont été surpris par les avions anglais.

La Guerre aérienne

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les avions allemands ont été surpris par les avions anglais.

La Guerre aérienne

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les avions allemands ont été surpris par les avions anglais.

La Guerre aérienne

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les avions allemands ont été surpris par les avions anglais.

La Guerre aérienne

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les avions allemands ont été surpris par les avions anglais.

La Guerre aérienne

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les avions allemands ont été surpris par les avions anglais.

La Guerre aérienne

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les avions allemands ont été surpris par les avions anglais.

La Guerre aérienne

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les avions allemands ont été surpris par les avions anglais.

La Guerre aérienne

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les avions allemands ont été surpris par les avions anglais.

La Guerre aérienne

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les avions allemands ont été surpris par les avions anglais.

La Guerre aérienne

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les avions allemands ont été surpris par les avions anglais.

La Guerre aérienne

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les avions allemands ont été surpris par les avions anglais.

La Guerre aérienne

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les avions allemands ont été surpris par les avions anglais.

Aux Etats-Unis

Le Torpillage de l'Arabic

New-York, 14 septembre. — On dit que le projet actuel de la commission financière anglo-française consiste à emprunter un milliard de dollars sur des obligations gouvernementales britanniques et du gouvernement français.

Le Comte Bernstorff à New-York

Washington, 15 septembre. — Il paraît que l'entrevue entre le comte Bernstorff et M. Lansing a été très agréable.

La Position prise par les Etats-Unis

Washington, 15 septembre. — La position prise par les Etats-Unis dans l'affaire de l'Arabic est très délicate.

L'Affaire Dumba

New-York, 15 septembre. — M. Dumba, ambassadeur d'Autriche, quittera la capitale autrichienne à la fin de ce mois.

Comment l'Allemagne relate la Bataille de la Merne

Paris, 15 septembre. — Un an après, il est intéressant de voir comment fut retracée la bataille de la Merne par les Communiqués officiels allemands.

Les Raids sur l'Angleterre et la Joie des Boches

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les raids allemands sur l'Angleterre ont été très réussis.

Les Raids sur l'Angleterre et la Joie des Boches

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les raids allemands sur l'Angleterre ont été très réussis.

Les Raids sur l'Angleterre et la Joie des Boches

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les raids allemands sur l'Angleterre ont été très réussis.

Les Raids sur l'Angleterre et la Joie des Boches

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les raids allemands sur l'Angleterre ont été très réussis.

Les Raids sur l'Angleterre et la Joie des Boches

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les raids allemands sur l'Angleterre ont été très réussis.

Les Raids sur l'Angleterre et la Joie des Boches

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les raids allemands sur l'Angleterre ont été très réussis.

Les Raids sur l'Angleterre et la Joie des Boches

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les raids allemands sur l'Angleterre ont été très réussis.

Les Raids sur l'Angleterre et la Joie des Boches

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les raids allemands sur l'Angleterre ont été très réussis.

Les Raids sur l'Angleterre et la Joie des Boches

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les raids allemands sur l'Angleterre ont été très réussis.

Les Raids sur l'Angleterre et la Joie des Boches

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les raids allemands sur l'Angleterre ont été très réussis.

Les Raids sur l'Angleterre et la Joie des Boches

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les raids allemands sur l'Angleterre ont été très réussis.

Les Raids sur l'Angleterre et la Joie des Boches

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les raids allemands sur l'Angleterre ont été très réussis.

Les Raids sur l'Angleterre et la Joie des Boches

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les raids allemands sur l'Angleterre ont été très réussis.

Les Raids sur l'Angleterre et la Joie des Boches

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les raids allemands sur l'Angleterre ont été très réussis.

Les Raids sur l'Angleterre et la Joie des Boches

Amsterdam, 14 septembre. — La « Deutsche Tageszeitung » exprime dans un article de son journal que les raids allemands sur l'Angleterre ont été très réussis.

Les Projets financiers anglo-français aux Etats-Unis

Les Tirages financiers

Ville de Paris 1915
Le numéro 371,382 gagne 150,000 fr.
Le numéro 141,422 gagne 50,000 fr.

Les Tirages financiers

Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.
Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.

Les Tirages financiers

Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.
Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.

Les Tirages financiers

Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.
Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.

Les Tirages financiers

Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.
Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.

Les Tirages financiers

Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.
Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.

Les Tirages financiers

Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.
Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.

Les Tirages financiers

Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.
Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.

Les Tirages financiers

Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.
Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.

Les Tirages financiers

Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.
Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.

Les Tirages financiers

Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.
Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.

Les Tirages financiers

Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.
Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.

Les Tirages financiers

Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.
Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.

Les Tirages financiers

Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.
Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.

Les Tirages financiers

Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.
Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.

Les Tirages financiers

Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.
Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.

Les Tirages financiers

Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.
Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.

Les Tirages financiers

Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.
Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.

Les Tirages financiers

Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.
Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.

Les Tirages financiers

Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.
Le numéro 128,729 gagne 150,000 fr.

Trianon - Théâtre

Les PTTI Montebardo

Tous ceux qui aiment l'opéra vont voir dans la capitale sans de Trianon, les « PTTI Montebardo », opérée bouffe en deux actes.

Théâtre de l'Apollon

Vendredi 17 courant, samedi 18, dimanche 19, en matinée et soirée ce jour-là, quatre présentations extraordinaires avec des artistes de renom.

Scala-Théâtre

Jeudi, premiers de « Miss Bridget », opéra français en deux actes.

American - Park

Dimanche prochain 19 septembre, deuxième grand gala patriotique de jour et de nuit offert aux enfants.

CINEMAS

THEATRE-FRANCAIS
Le nouveau programme cinématographique du Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents.

Le Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents. Le nouveau programme cinématographique du Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents.

Le Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents. Le nouveau programme cinématographique du Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents.

Le Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents. Le nouveau programme cinématographique du Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents.

Le Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents. Le nouveau programme cinématographique du Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents.

Le Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents. Le nouveau programme cinématographique du Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents.

Le Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents. Le nouveau programme cinématographique du Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents.

Le Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents. Le nouveau programme cinématographique du Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents.

Le Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents. Le nouveau programme cinématographique du Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents.

Le Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents. Le nouveau programme cinématographique du Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents.

Le Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents. Le nouveau programme cinématographique du Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents.

Le Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents. Le nouveau programme cinématographique du Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents.

Le Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents. Le nouveau programme cinématographique du Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents.

Le Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents. Le nouveau programme cinématographique du Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents.

Le Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents. Le nouveau programme cinématographique du Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents.

Le Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents. Le nouveau programme cinématographique du Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents.

Le Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents. Le nouveau programme cinématographique du Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents.

Le Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents. Le nouveau programme cinématographique du Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents.

Le Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents. Le nouveau programme cinématographique du Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents.

Le Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents. Le nouveau programme cinématographique du Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents.

Le Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents. Le nouveau programme cinématographique du Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents.

Le Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents. Le nouveau programme cinématographique du Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents.

Le Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents. Le nouveau programme cinématographique du Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents.

Le Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents. Le nouveau programme cinématographique du Théâtre-Français ne cède en rien aux précédents.

